

C'est ce que pratiquoient les bons Citoyens d'Athènes & de Rome dans les tems malheureux où l'Etat se trouvoit en proye aux méchans. Ils quittoient le maniment des affaires, & se renfermoient en gémissant dans leur propre vertu. S'il est encore des Citoyens plus courageux, qui pour soutenir la République ébranlée, osent publier quelque Ouvrage important & solide, quels Lecteurs trouvent-ils ? Quelques gens de Lettres. Le reste jette à peine les yeux sur l'affiche, ou sur les premières pages. Quel charme a donc le Roman pour fasciner ainsi tous les yeux ? Jugez-en par le détail des personnes qui s'amuse à lire.

Le P. Porée vous le fait parcourir par une peinture naturelle de ce qu'on en voit dans les Cours, dans les Villes & dans les maisons de Campagne. Il peint l'illustre jeunesse des deux sexes occupée à feuilleter les Chroniques amoureuses des Rois & des Reines, mais surprise au dernier point de rencontrer dans ce suprême rang, des cœurs jeunes & inaccessibles aux passions que le Trône semble autoriser. C'est un éloge indirect & fin du Roi & de la Reine. Il passe dans la Ville, il entre dans un Palais : il peint d'un côté le Pere de famille *dans un deshabillé riche & commode*, les yeux attachés sur un vaste volume qu'il dévore. C'est le *Dictionnaire Historique & Critique* qu'on pourroit justement nommer *Dictionnaire Historique & Romanesque, Critique & Antichrétien*. " D'autre part il
 „ décrit dans un appartement plus ample, une mere
 „ entourée de jeunes Dames, & repandue sur un
 „ Sofa, d'où comme d'un Tribunal, elle lit à haute
 „ voix un Livre d'or, & quel Livre ! Les Lettres
 „ d'un prétendu Asiatique qui voyage en Europe,
 „ & qui balance à sa maniere le génie & les mœurs
 „ des Nations, sans en excepter les Religions
 même